

DE MISCOUCHE

Le Bazar qui a eu lieu à la salle au profit du couvent les soirs du 8 et 9 du courant, a réalisé la jolie somme de \$300. L'affaire a été, sous tous les rapports, un succès. Une foule de monde était venue prendre part aux divertissements et si tous ces amateurs de plaisirs avaient le généreux penchant de vider leurs bourses, il y avait, certes, assez de moyens.

Des tables, dressées à chaque côté de la salle, étaient chargées de mille objets disposés avec un goût recherché et l'on y était attiré sans savoir pourquoi, tant était beau l'effet produit par cet étalage complet. Et ça va sans dire, on y voyait quelque chose qu'il fallait absolument acheter malgré la disette d'argent dont tout le monde aime à se plaindre.

La roue de fortune, machine tout à fait nouvelle, ne manqua pas de faire une impression sur la foule. Et l'étang de la Muddy Creek, qui avait été transporté pour l'occasion fournissait des poissons d'une nouveauté étrange. Des loteries très intéressantes étaient aussi en train.

Une immense table de mets délicats avait été placée dans la galerie et ceux qui allaient s'y asseoir participaient à un réveillon par excellence. Et les huitres que l'on mangeait dans un coin bien choisi, ô qu'elles étaient bonnes!

J'ai dit que l'affaire avait été un succès, mais est-il étonnant qu'elle l'ait été?

Le succès est dû, en quelque sorte, au dévouement des dames et demoiselles qui leur prêtèrent la main, mais il faut en attribuer la plus grande partie aux efforts des Révérendes sœurs du couvent. Leur énergie et leur savoir faire sont dignes d'admiration.

Le Bazar de 97 à Miscouche vivra longtemps dans la mémoire des paroissiens.

Mardi le 16 du courant M. Fidèle Gaudet fut marié à Mlle Julienne Gallant par le Révérend curé de la paroisse. M. Albert Gallant et Mlle Orellie Gaudet servaient de témoins. Un grand nombre de leurs amis leur apportèrent des compliments et des souhaits de bonheur en même temps qu'ils allèrent participer au festin des noces. M. et Mme Gaudet sont arrivés tout dernièrement des Etats Unis et ils s'établiront définitivement à St. Joseph, l'une des divisions de la paroisse de Miscouche.

M. Marc Gaudet, teneur de livres chez M. Gilbert Desroches, est un amateur de l'art photographique. Durant le cours de l'été il a eu occasion de photographier plusieurs jolies scènes et il a exécuté ces ouvrages délicats avec une adresse qui lui fait honneur. Jacques est parti pour le Klondike l'été dernier. On dit qu'il va s'en revenir avant longtemps. Paul a reçu une lettre de lui mais il ne veut pas dire les nouvelles qu'elle lui apportait.

Antoine.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur
Un bon espace dans le cher Impartial pour dire peu de chose car c'est ainsi ma devise : Dire peu avec beaucoup de mots. J'ai à me mesurer avec "Un instituteur Français". Ce n'est qu'une petite dispute fraternelle. D'ailleurs, vous avez demandé une discussion à propos des heures d'écoles M. le Rédacteur.

Où il serait mieux que les heures d'école fussent changées et qu'elles fussent uniformes d'un bout de l'année à l'autre. Un instituteur ne peut guère conserver l'ordre de ses classes quand arrive le changement de

l'automne et du printemps et outre cela les heures de l'hiver sont trop courtes.

Mais il importe de discuter le moyen par lequel on voudrait arriver au but tant désiré. M. l'instituteur (nom dangereux car il ne dit pas même d'où il vient) veut jeter sur les épaules de M. Arsenault le lourd fardeau de révolutionner une vieille pratique qui est enracinée dans la vie même du peuple à force d'usage. C'est trop demander. Et M. Arsenault sait se tenir au dedans des limites du sens commun quand il démontre par une de ses lettres qu'il ne veut guère faire des promesses qu'il est incapable de réaliser d'un seul coup. Et de plus, quel droit M. l'instituteur a-t-il de dire que l'on demande M. Arsenault d'agir comme président de l'Association. M. l'instituteur ne s'imagine pas qu'il forme, à lui seul, toute l'Association. Je crois qu'il est un être radical qui veut tout changer sans s'occuper des moyens légitimes. Et je le regrette du fond du cœur.

Ayons de l'esprit et contentons-nous. M. l'instituteur fait preuve d'un manque de considération. Il est impossible pour l'association d'adopter une résolution et de la mettre sur le procès verbal sans qu'elle s'assemble. Donc, il est évident qu'il faudra attendre à l'été prochain pour qu'il soit convenable de faire valoir les sentiments de l'Association des Instituteurs Acadien, y compris l'instituteur lui-même.

Mais l'association Provinciale, qui compte la plupart des instituteurs de l'île, sinon tous, à chargé un comité de faire des démarches auprès du bureau d'éducation afin d'obtenir le changement des heures scolaires. M. Arsenault est membre de cette association et il a sans doute donné son appui à cette résolution, car tout homme bien pensant l'aurait fait. Si M. l'instituteur n'était pas présent à cette assemblée il aurait de voir le rapport qu'en ont fait les journaux. Et, ainsi prévenu, il n'aurait pas montré plus de tracasserie que de jugement. Il faut songer que l'Association Provinciale comprend toutes les autres associations de l'île et si le bureau d'éducation est disposé à accorder la demande du comité qui doit agir, les heures de classes seront selon les désirs de la majorité des contribuables de chaque district. Que M. l'instituteur attende un peu.

Quant à la géographie française je n'en parle pas. Ceux qui connaissent la nature des choses savent à quoi s'en tenir. M. l'instituteur devrait consulter les autorités lui-même.

Pour ce qui concerne les noms des écoles, l'idée est bonne. Il y a sans doute rapport entre les noms et l'éducation. Le nom fait beaucoup quelquefois. Mais pourquoi dire "l'éducation française". C'est toujours ce même vieux cri qui endort au premier son. C'est l'éducation du citoyen canadien qu'il nous faut et faisons-la selon nos moyens. Enseignons à nos élèves à aimer Dieu et le prochain et à mener une vie industrielle. Ensuite préparons-les pour les éventualités de la vie en leur ornant l'esprit de connaissances utiles. Enseignons leurs deux langues du pays : il nous les faut absolument. Et tout cela du mieux que nous pouvons. Cultivons chez ces jeunes êtres un goût pour la littérature et les sciences, au lieu de nous amuser à crier pour ce qu'il n'est pas de notre intérêt de posséder, et qui n'est demandé que pour faire un semblant de patriotisme français. Si M. l'instituteur n'aime pas les "choses scolaires" de M. l'inspecteur qu'il écrive lui-même sur ce ton, car il appartient aux savants d'instruire les autres. Au revoir M. l'institu-

teur. Vous allez agir en homme et ne pas vous offenser.

Noroid
Miscouche ce 26 novembre.

AGRICULTURE

On a beau vanter nos progrès modernes, au point de vue du bien-être matériel, nos ancêtres étaient plus avancés que nous.

Ils avaient sans doute moins de ces choses inutiles, parfois même nuisibles; qui sont devenues un véritable besoin pour la plupart d'entre nous. Mais ils avaient aussi moins de dettes, ce qui est un des meilleurs moyens de dormir en paix et de vivre libre et indépendant.

Aux temps les plus reculés, nous voyons que les cultivateurs étaient plus que les autres, membres des tribus ou peuplades à l'abri du besoin.

Ouvrons la Bible, et nous y verrons que les hommes les plus célèbres, les plus puissants, cultivaient la terre et prenaient soin de leurs troupeaux.

Gédéon battait son blé au moment où l'ange vint lui annoncer qu'il sauverait le peuple d'Israël.

Le roi Saul conduisait un couple de boeufs quand on vint le prévenir du danger où se trouvait la ville de Jabez en Galaad.

Lorsque par ordre de Dieu Samuel fit appeler David pour le sacrer roi, celui-ci gardait son troupeau. Et, moaté sur le trône, l'immortel auteur des Psaumes ne rougissait pas de ses humbles travaux d'autrefois. Ses enfants organisaient des fêtes et des réjouissances à l'époque de la tonte des moutons, et il y assistait.

Elisée, le saint prophète, avait, dans sa jeunesse, labouré le champ paternel.

Ce que nous voyons chez les Israélites, nous le voyons également chez les Grecs et chez les Romains.

Homère parle continuellement de rois et de princes vivant des fruits de leurs terres et de leurs troupeaux. Hésiode a fait un poème pour glorifier les travaux des champs, qu'il appelle "l'unique moyen de subsister et de s'enrichir honnêtement", et il blâma son frère de

"vouloir vivre aux dépens d'autrui en plaidant des causes et poursuivant des affaires."

Les Romains, qui soumièrent l'Italie et marchèrent à la conquête du monde, étaient presque tous cultivateurs. Caton le Censeur, qui a passé par toutes les charges de la République, gouverné des provinces et commandé des armées; Caton, le grand orateur, le savant jurisconsulte, le profond politique, a écrit un traité d'agriculture. Les détails les plus minutieux qui apparaissent à chaque page de cet écrit prouvent que Caton connaissait à fond l'art de cultiver la terre et d'en tirer d'abondantes moissons.

Dans certaines contrées de la vieille Europe, on voit encore de nombreux vestiges des fameuses voies romaines qui, toutes, traversent les terres les plus fertiles, preuve évidente que César et ses généraux savaient faire un choix judicieux et commencer le défrichement des pays conquis par les endroits les plus favorables.

Les auteurs anciens nous disent encore que les Hébreux, les Grecs et les Romains qui vivaient longtemps avant l'ère chrétienne, connaissent à fond la culture intensive et l'on voit souvent des tribus très nombreuses se tenir longtemps et vivre largement dans une contrée peu étendue, grâce à la bonne culture de leurs terres dont ils entretenaient soigneusement la prodigieuse fécondité.

Et ce n'étaient pas les hommes seuls qui, dans ces divers pays, s'occupaient des travaux des champs. On voit Reberca, fille riche, portant sur ses épaules de grandes cruches d'eau. Rachel prenant soin des troupeaux de son père, Ruth gagnant dans le champ de Booz, et beaucoup d'autres femmes et filles qui, malgré leur haut sang et leur beauté, ne s'imaginaient pas que le travail manuel pouvait les avilir.

On aura beau dire et beau faire, il faudra bien que l'on revienne à ces mœurs patriarcales : le salut est là.—Le Pionnier.

JEAN LACHARRUE.

CHEAPEST

AND
BEST
CHAIRS

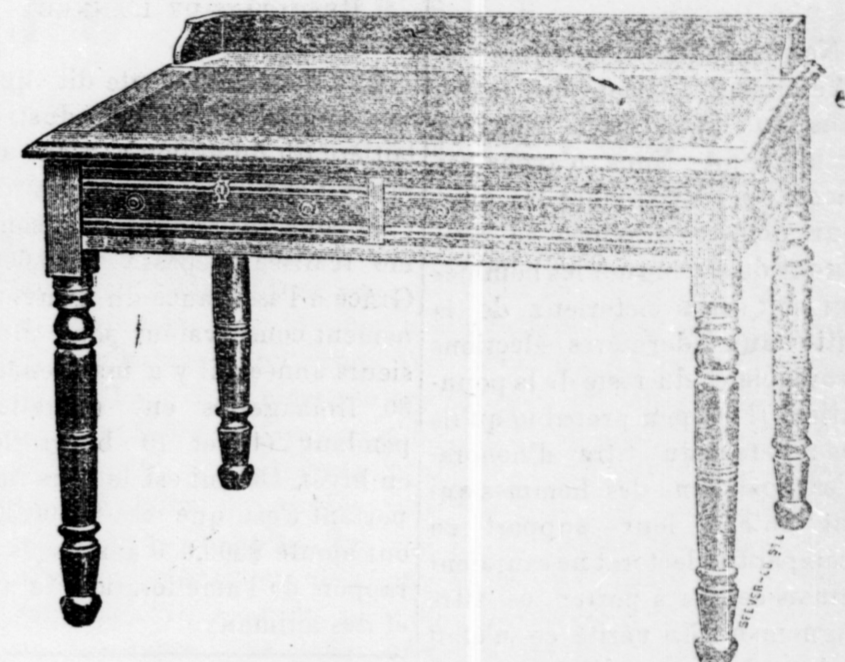
—IN—
P. E. I.

—X—
Make
them ourselves

—X—
Write
FOR CUTS
AND PRICES.



SCHOOL
FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.
Jan. 6th 1896.

CRAYON PORTRAITS

What greater pleasure than to behold the
LIFE LIKE PORTRAIT
of the gone ones dear to you. Remember I enlarge Photos and
Tintypes, life size and frame them for
NEXT TO NOTHING PRICES
to suit customers; that is complete for as low down as
\$3.00

For convenience to intending customers I am fitted out to take Photographs and enlarge them as many originals are defective or too old.

I can give you no better recommendation, if you wish to know what my portraits are like, than to call on the following for whom I have enlarged originals. As I intend publishing monthly lists I will give only a few of the very many names.

William Overbeck, Teacher, Tittle Tignish, Celestin Perry, Deblois, (3 Portraits) Euseba Perry, Ascension, Lot 1, J. H. Hunter, Alberton (2 Portraits) A. W. Sherlock, Alberton, Sylvain J. Bernard, Nail Pond, Gilbert Doucet, Tignish, Emily G. Peters, Teacher, Duvar, D. M. Doiron, Mill River, Mark Gaudet Miscouche.

NAPOLEON PINEAU

Agents wanted
Nov. 18-97 -T. F. St Louis, P. E. I.

Cheap! Cheap! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.
BEST STEEL WIRE
WOVEN WIRE FENCING
WIRE ROPE SELVAGE.
THESE
FENCINGS
AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before. They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

- | | |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| Ripans Tabules cure flatulence. | Ripans Tabules: at druggists. |
| Ripans Tabules cure nausea. | Ripans Tabules cure jaundice. |
| Ripans Tabules cure torpid liver. | Ripans Tabules cure biliousness. |
| Ripans Tabules cure headache. | Ripans Tabules cure dyspepsia. |

WE PAY

Highest prices for all kinds of Fur, Hides, Pelts etc. We sell Furniture, Stoves, Hardware, Smelt Nets, Groceries, Flour etc. at lowest prices going.

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION
SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
Nov. 25th 1897.

JEN DE SCIES

portatives ou stationnaires, pour de grands ou petits moulins. Spéciales à double tranchant. Nous avons pourvu de machines quelques uns de nos meilleurs Moulins au Canada. Ecrivez nous pour les recommandations et les prix.

CARRIER LAINE & CIE.

253 Rue St. Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montréal

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897